

BENJAMIN BOUFFAY

LES POÈMES DE MONTRÉAL

Le Cœur à cran d'arrêt

BENJAMIN BOUFFAY

Les poèmes de Montréal

Le Cœur à cran d'arrêt

TABLE DES POÈMES

Je suis venu te renverser	5
Notre-Dame-Des-Neiges	6
Rue Sainte-Catherine	7
Boréale	8
Piscine Baldwin	10
La fille du plateau	11
Hé, Canadienne !	12
Juillet à Montréal	13
599 Belmont avenue	14
Suzanne m'emmène	15
Une chanson d'amour	16
Rue Ontario	17
Rue Sherbrooke	19
Westmount	20
Passagère	21
Vers la nuit canadienne	22

JE SUIS VENU TE RENVERSER

Avec un seul doigt
Au ciel de la nuit québécoise
J'allume la lumière
La beauté
Des feux gigantesques rayonnent
Sur les façades sombres des buildings

Je suis partout

J'ai braqué le siège de la Banque nationale du Canada
Elle s'est mise à genoux
Des millions de dollars sont partis en fumée
J'ai changé la direction des points cardinaux
J'ai cueilli la rose des vents
Et l'ai offerte à une femme

Je suis venu te renverser

Montréal

NOTRE-DAME-DES-NEIGES

Les vierges canadiennes grelottent dans leur linceul
Le parc est silencieux
Aucune prière ne monte
Au ciel
La liturgie de Montréal
C'est moi seul qui l'écris
Sur le papier bible de mon carnet

Je suis le Grand Géomètre
Qui prend la mesure
Qui compte le nombre de pieds de long
Des rues que je parcours
Et que je versifie

Ô Notre-Dame-des-Neiges
Ô ma muse

RUE SAINTE-CATHERINE

Sans cigarettes et sans sommeil
Et sans ton soleil sexuel

Avec la brise matinale
Sur la nuque de Montréal

Dans le désordre universel

Je te tiens sur le bout des lèvres
Et je te serre dans les vitrines

Je te poursuis dans tous les livres
Dans tous les rêves où ma vie traîne

Sainte Catherine Sainte Patronne

De mon désir

BORÉALE

Le réel égaré dans le ciel sans limite
La nuit à Montréal

Je regarde passer
Mes heures américaines
En buvant de la bière
De la Boréale rousse
Et l'ours blanc de l'étiquette
Me regarde droit dans les yeux

Dans ce restaurant La Banquise
Ouvert 24 heures sur 24
On sert des frites
Avec du cheddar et du jus de viande
Des poivrons et de la viande hachée
La poutine Elvis régulière
À 12 dollars canadiens + taxes
Et le pourboire payé d'avance
Car la nuit est déjà bien avancée

Sur les banquettes en sky
Des adolescentes fluorescentes
Boivent du Pepsi et parlent fort
En anglais c'est la mode
Je n'arriverai jamais à finir mon assiette
Et la musique dégouline

Dehors il n'y a aucun bruit
Les Québécois ne savent pas gueuler

Et même leurs pick-up General Motors Company
Roulent silencieusement sur les routes défoncées
du Plateau

Plus loin à l'ouest en haut du Mont Royal
L'antenne de Radio Canada émet sur les ondes
moyennes

Les nouvelles du monde occidental
Mais je ne les écoute pas
Je cherche le pouls des noctambules

PISCINE BALDWIN

Sous les derniers feux cuivre du soleil d'été
Un désordre horizontal de corps au ras du sol à moitié
nus sur le béton
Fin août à Montréal
Autour du bassin bleu de la piscine municipale

LA FILLE DU PLATEAU

Et si l'été libère le blond de ses cheveux
Elle enferme un hiver de neiges éternelles
Dans le fond de ses yeux

HE, CANADIENNE !

Canadienne égarée
Perdue dans ma mémoire
J'ai des miles accumulés
De la distance dans le corps
De la musique

Canadienne recommencée
Toutes ces nuits ont été des noyades
Des extrapolations de romans
Rien que de la matière du rêve
De l'or

JUILLET À MONTRÉAL

Le corps tendu des Québécoises
Noyé dans l'herbe et le soleil
Du parc Lafontaine

Des Vénus allongées
Sur le côté du rêve
Lisant et relisant
Sans cesse les poèmes
Que l'été a écrit
Sur les eaux scintillantes

Du fleuve Saint Laurent

Le grand fleuve
D'Amérique du Nord

599 BELMONT AVENUE

Ce matin je me suis assis
Sur le banc
En haut du parc
Derrière la maison natale de Leonard Cohen

L'air était lent
L'air était doux
Il ne faisait ni beau ni mauvais
Dans Westmount
Ce matin
Mais qu'est-ce que j'attendais

Qu'une Limo se parque près du porche
Que le poète en sorte
Accroché à de jolies femmes
Qu'il me salue tirant sur son chapeau
Et qu'il me révèle à l'oreille
Le secret de Montréal ?

*“There is a crack in everything
That's how the light gets in...”*

Mais qu'est-ce que j'attendais
Assis sur ce banc
Sur les hauteurs de la ville
À contempler les nuages
En écoutant les battements de mon cœur

SUZANNE M'EMMÈNE

Suzanne dans le genre
Fredonne les airs de la lune
Aux oreilles des passants
Elle vit en dehors de son corps
Dans mes yeux
Elle lève déjà l'armée
Qui partira conquérir
Tout le désespoir du monde
Pour reconstruire l'amour
En vrai en grand
Par la force

UNE CHANSON D'AMOUR

Seule dans Montréal
Une belle chanson d'amour qui vient prendre la place
d'un désir
Divers ouvrages urgents
Une chanson d'amour qui revient
Et qui me presse
Suzanne avait une petite montagne d'amertume lors
de ses retours à la vie
Les soirs d'été
Elle pensait à la marche du monde
Aux baisers
Elle ne me racontait rien de personnel

RUE ONTARIO

Sous un ciel rouillé
Rue Ontario
Devant l'entrée d'un bar à danseuses
Suzanne

En remontant vers l'est de la ville
Sur Sherbrooke
Juste avant de croiser les premiers feux de l'aurore
Suzanne

Autour du lac noir
Du parc Lafontaine
Suzanne

Je suis la nuit recourbée qui forme le dôme céleste
de ton absence dit-elle
Je suis la beauté des enseignes électriques
Qui lancent en morse des SOS
Aux gratte-ciels
Je suis le vertige de la contre-plongée
L'hélice de lumière magenta
Du gyrophare de la voiture de police

Ensemble
Nous sommes les eaux noires du Saint Laurent
Et nous roulons sous les aciers des ponts

Je suis une chanson que tu fredonnes
Celle que tu n'écriras jamais

Tu es un parmi d'autres
Celui qui cette nuit
M'aime le mieux

RUE SHERBROOKE

J'ai descendu Sherbrooke
À la vitesse de la lumière bleue et grise
Qui recouvrait la ville ce jour-là

J'ai descendu Sherbrooke
En Ford Mustang
En regardant dans le rétroviseur

Boulevard des sensations
Du baiser
Avec la pluie sur le pare-brise
Rue Sherbrooke en juillet
J'imagine ce que tu pourrais donner
J'imagine les vestiges de ta bouche
Au petit matin
Et le grand courant d'air
Qui t'a ravi

Boulevard de la jalousie
Je cherche la poésie comme un camé
Sur Sherbrooke, Montréal, Canada

WESTMOUNT

La police municipale patrouille nuit et jour
Elle vérifie que tout est propre

J'ai remonté des centaines de fois les rues de Westmount
Mais quelque chose m'échappe
Je sais que le poème est à portée de main
J'ai le cœur encore intact
Mais je ne formule rien
Le poème est dans mes yeux
Électrique
Je le lis sur les murs
Et sur les cuisses des filles de Montréal

J'ai beau marcher des heures
Dans toutes les directions
Je finis toujours la mesure
En dehors du temps

Son rythme est infernal
À saisir
C'est du jazz
Cette ville
Montréal

Il faudrait être musicien
Ou poète
Pour entrer en résonance
Avec ses vibrations

PASSAGÈRE

Son bagage sa langue ses bas
Dans le taxi qui l'éconduit
Loin de l'eau troublée
Où elle nage
Loin d'ici

Désarticulée par le désir
Par les remuements de l'âme
Qui la guident hors de la ville
En direction de l'aéroport

Est-ce
Une ondée passagère
Cette fille dénudée
Dans le grand lit de l'amour
Dans les paroles d'une chanson américaine

VERS LA NUIT CANADIENNE

Quand il sera temps de revenir sur mes pas
J'aurai repris aux hôtes des ponts supérieurs
des Boeing
Leurs vareuses bleu océan
J'aurai dénoué tous les nœuds
De tous les foulards qui leur serraient le cou
Et toutes les louves à lutiner
Et qui se piquent de poésie
Et d'anthracite bon marché
Sauront qu'il est temps de soupirer
Et de retourner vers la nuit
Vers le rêve
Vers l'infinie tendresse du ciel américain

